



CHARIS

MAGAZINE

ÉDITION - N° 4 - ANNÉE 2020 // www.charis.international

Vigile de Pentecôte 2020

Pape François

Message de préparation à la Pentecôte 2020

*P. Raniero
Cantalamessa
ofmcap*

Servir dans les périphéries

Ruggero Zanon

COVID 19 : vos témoignages

*Veronica O'Brien
Roger Matthys*





Pour le premier anniversaire de CHARIS, nous avons vécu une Vigile de Pentecôte historique, œcuménique, une véritable Pentecôte des nations. Nous étions plus de 200.000 réunis virtuellement pour implorer l'Esprit Saint et prier pour une nouvelle Pentecôte sur l'Église et sur le monde.

À Babel, les peuples se sont séparés en d'innombrables langues différentes. À la Pentecôte, comme le signalent les Actes, l'Esprit Saint réalise la communion des nations : « Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et d'Asie, de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de cette partie de la Libye qui est proche de Cyrène, Romains en résidence, tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons publier dans notre langue les merveilles de Dieu ! » (Ac 2, 9-11). La Pentecôte, c'est l'anti-Babel ! C'est ce que nous avons vécu pendant cette Vigile. Tous unis, nous avons prié en langues – la langue de l'Esprit qui prie en nous avec des gémissements ineffables (Rm 8, 26) et qui nous réunit au-delà de toutes nos différences culturelles ou sociales. Vous avez été nombreux

à nous dire votre émotion d'avoir participé à ce chant en langues.

Cette Pentecôte 2020 a mis en évidence de manière spéciale une des raisons qui a poussé le Vatican à ériger CHARIS : la communion. La Vigile a souligné de manière spectaculaire le service de communion de CHARIS. Personnellement, je n'avais jamais vécu une telle expérience de communion mondiale entre toutes les expressions du Renouveau qui se sont associées pour que cette Vigile soit un succès. En effet, il ne faut pas croire que la réalisation de cette Vigile a reposé seulement sur le petit staff des bureaux de CHARIS à Rome, obligé de travailler à domicile pour raisons de confinement. Le succès est venu de la communion qui s'est construite entre des personnes, jeunes ou moins jeunes, des groupes, des communautés, des chaînes de TV de différents continents, séparées les unes des autres par des milliers de kilomètres. C'est le travail commun de frères et sœurs américains, indiens, français, mexicains, allemands, brésiliens, polonais, argentins, hongrois, togolais (et tant d'autres) qui a permis que cet événement

atteigne des centaines de milliers de personnes. Ce résultat est le fruit de la communion où tous se sont mis au service dans l'humilité. La merveille est que la communion dans le service a suscité une magnifique communion mondiale dans la prière à l'Esprit Saint qui a également réuni des chrétiens orthodoxes, évangéliques, anglicans... Que tous ceux qui ont participé à cette communion soit ici remerciés.

Mais ce n'est pas seulement l'expérience de communion qui a marqué cette Vigile, c'est aussi le message du Pape François (voir p. 4). Le Saint Père affirme que vivre selon l'invitation de Jésus en Matthieu 25 est le devoir de tous, y compris de ceux de CHARIS qui sont « l'ensemble des charismatiques unis ». Il nous invite à sortir meilleurs de cette pandémie en nous mettant au service du Christ présent dans les pauvres. CHARIS prend très au sérieux cet appel du Souverain pontife et s'est engagé à travailler en ce sens (voir p. 6). Dans ce numéro, en particulier, nous vous proposons une réflexion sur l'évangélisation des périphéries, accompagnée de témoignages d'actions dans le cadre de la pandémie du Covid-19. Nombreux, en effet, ont été les membres du Renouveau Charismatique qui se sont engagés au service des malades de la pandémie ou des personnes précarisées des suites de cette terrible maladie.

Pour terminer, vous trouverez dans la rubrique des témoins du Renouveau une présentation de la figure de Veronica O'Brien qui, avec le cardinal Suenens, a joué un rôle important pour l'intégration du Renouveau dans l'Église.

Jean-Luc Moens
Modérateur de CHARIS

Page 4-5

Allocution du Pape

Page 6

Lettre de remerciement au Pape François

Jean-Luc Moens

Page 7

Appel à vos témoignages

Page 8-9

Réactions à la Pentecôte

Page 12-13

Message de préparation à la Pentecôte 2020

P. Raniero Cantalamessa ofmcap

Page 14-17

Servir dans les périphéries

Ruggero Zanon

Page 18-25

COVID 19 : vos témoignages

Page 28-31

Veronica O'Brien

Roger Matthys

Crédits photos

Pg. 4 - Flickr

Pg. 12 - Vatican News

Pg. 14 - CHARIS

Pg. 15, 16, 17, 18, 19 - Associazione Vi Pacis

Pg. 20, 21 - New Creation Community

Pg. 22, 23 - Aliança de Misericórdia

Pg. 24, 25 - Communauté Shalom

Pg 28, 29, 30, 31 - Archives

Adresse postale: Palazzo San Calisto, 00120 Vatican City

Téléphone: +39 06 698 87126/27

Fax: +39 06 698 87224

Site internet: www.charis.international

Email: info@charis.international



VIGILE DE PENTECÔTE 2020

Message du Pape François



« Le jour de la Pentecôte étant arrivé, tous les croyants étaient réunis dans un même lieu... » C'est ainsi que commence le deuxième chapitre du livre des Actes des Apôtres que nous venons d'écouter. Aujourd'hui aussi, grâce aux progrès de la technique, nous sommes réunis, croyants de diverses parties du monde, en cette Vigile de Pentecôte.

Le récit continue : « Tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu ; elles se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint » (vv. 2-4).

L'Esprit se pose sur chacun des disciples, sur chacun de nous. L'Esprit promis par Jésus vient renouveler, convertir, guérir chacun de nous. Il vient guérir les peurs – combien de peurs n'avons-nous pas ! – les insécurités ; il vient guérir nos blessures, y compris les blessures que nous nous sommes faites les uns aux autres ; il vient pour nous convertir en disciples, en disciples missionnaires, témoins pleins de courage, de parresia apostolique, qui sont nécessaires pour la prédication de l'Évangile de

Jésus, comme nous le lisons dans les versets qui suivent à travers ce qui arrive aux disciples.

Aujourd'hui plus que jamais nous avons besoin que le Père nous envoie l'Esprit Saint. Dans le premier chapitre des Actes des Apôtres, Jésus dit aux disciples : « Attendez que s'accomplisse la promesse que le Père vous a faite et que vous avez entendue de ma bouche. Jean, lui, a baptisé avec de l'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés sous peu de jours. » (vv. 4-5). Et au verset 8 : « Mais vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (v. 8)

Le témoignage de Jésus

C'est à ce témoignage que nous pousse l'Esprit Saint.

Aujourd'hui le monde souffre, il est blessé ; nous vivons dans un monde très blessé, qui souffre, spécialement dans les plus pauvres qui sont exclus. Quand nos sécurités humaines ont disparu, le monde a besoin que nous le donnions à Jésus. Il a besoin de notre témoignage de l'Évangile, de l'Évangile de Jésus. Et ce témoignage, nous ne pouvons le donner que par la force de l'Esprit Saint.

Nous avons besoin que l'Esprit nous donne des yeux nouveaux, qu'il ouvre notre intelligence et notre cœur pour affronter le moment présent et le futur avec la leçon apprise : nous sommes une seule humanité. Nous ne nous sauvons pas seuls ! Personne ne se sauve seul. Saint Paul dit dans l'épître aux Galates : « Il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu'un seul corps dans le Christ Jésus » (cf. 3, 28),

rendu cohérent par la force de l'Esprit Saint. Par ce baptême de l'Esprit Saint que Jésus annonce. Nous le savons, nous le savons, mais la pandémie que nous vivons nous l'a fait expérimenter d'une manière bien plus dramatique.

Nous avons devant nous le devoir de construire une réalité nouvelle. Le Seigneur le fera, nous pouvons collaborer... « Déjà je fais toutes choses nouvelles », dit l'Apocalypse (Ap. 21, 5).

Quand nous sortirons de cette pandémie, nous ne pourrons pas continuer de faire ce que nous avons l'habitude de faire, ni comment nous avons l'habitude de le faire. Non, tout sera différent. Toute la souffrance n'aura servi à rien si nous ne contruisons pas pour tous une société plus juste, plus équitable, plus chrétienne, non pas de nom mais dans la réalité, une réalité qui nous pousse à une conduite chrétienne. Si nous ne travaillons pas pour en finir avec la pandémie de la pauvreté dans le monde, avec la pandémie de la pauvreté dans chacun de nos pays, dans la ville où chacun de nous vit, ce temps aura été vain.

On sort des grandes épreuves de l'humanité comme celles de la pandémie meilleur ou pire. On n'en sort pas le même.

Je vous demande : Comment voulez-vous en sortir ? Meilleurs ou pires ? Voilà pourquoi nous nous ouvrons aujourd'hui à l'Esprit Saint pour qu'il change notre cœur et nous aide à en sortir meilleurs.

Si nous ne vivons pas pour être jugés selon les paroles de Jésus : « J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'étais en prison, et vous m'avez visité, étranger et vous m'avez reçu » (cf. Mt 25, 35-36), nous n'en sortirons pas meilleurs.

Et cela est le devoir de tous, de chacun de nous. Et vous aussi, ceux de CHARIS, qui sont tous les charismatiques unis.

Le troisième document de Malines, écrit dans les années 70 par le cardinal Suenens et l'évêque Helder Camara et qui s'appelle Renouveau Charismatique et service de l'homme indique ce chemin au courant de grâce. Soyez

fidèles à cet appel de l'Esprit Saint !

Me reviennent en mémoire les paroles prophétiques de Jean XXIII quand il a annoncé le Concile du Vatican et que le Renouveau Charismatique retient spécialement comme un trésor : « Que l'Esprit Saint daigne écouter de la manière la plus consolatrice la supplication qui monte vers lui de tous les coins de la terre : qu'il renouvelle en notre temps les merveilles comme par une nouvelle Pentecôte, et qu'il concède que la sainte Église, demeurant unanime dans la prière, avec Marie, la Mère de Jésus et sous la direction de Pierre, accroisse le Règne du Dieu Sauveur, le Règne de Vérité et de Justice, le Règne d'Amour et Paix. »

Pour vous tous, je désire en cette vigile la consolation de l'Esprit Saint. Et la force de l'Esprit Saint pour sortir de ce moment de douleur, de tristesse et d'épreuve qu'est la pandémie, pour en sortir meilleurs.

Que le Seigneur vous bénisse et que la Mère Vierge vous protège. ♦

Lettre de remerciement au Pape François



Très saint Père,

Votre message de Pentecôte et l'appel qu'il contient ont touché tout le Renouveau Charismatique et y ont trouvé un très large écho favorable.

Nous ignorons le nombre exact, mais nous savons que votre message a été entendu en direct par plus de 200.000 personnes en 8 langues, parmi lesquelles le russe, le tagalog, le swahili, etc. De plus, ont participé à notre prière Norberto Saracco, pentecôtiste ; Kinga Lakatos de l'Église réformée de Hongrie ; Piotr Babarin, orthodoxe de Saint Pétersbourg et le couple Whitehead, lui catho et elle anglicane.

En réponse à votre message, nous vous assurons que nous, membres du Renouveau, désirons vivre selon Matthieu 25, avec tout ce que cela signifie. Et nous voulons sortir meilleurs de cette pandémie. Oui, nous désirons, avec la force de l'Esprit Saint, contribuer à la transformation de la société en une société plus juste, plus chrétienne pour les pauvres, les exclus, les malades, les défavorisés, les oubliés, les personnes seules comme nous y encourageaient déjà en leur temps le cardinal Suenens et Dom Helder Camara.

Nous vous remercions de tout cœur pour vos encouragements et nous vous assurons, très saint Père, de la prière de tout le courant de grâce pour votre ministère pétrinien. Merci de nous garder aussi dans vos prières !

Jean-Luc Moens
Modérateur de CHARIS

Un appel à votre collaboration Renouveau Charismatique et service de l'homme



Une nouvelle fois, le Pape François invite tout le Renouveau à s'appropriier en profondeur du message du document de Malines « Renouveau dans l'Esprit et service de l'homme » paru en 1979 sous les plumes conjointes du cardinal Léon Joseph Suenens et de Dom Helder Camara.

Pour approfondir cet appel du pape, le CHARIS Magazine n°5 sera entièrement consacré à la réflexion et aux témoignages sur le Renouveau charismatique et service de l'homme à la lumière de Matthieu 25 : « Ce que tu as fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que tu l'as fait. » Nous savons que de nombreux groupes de prière et communautés se sont déjà engagés depuis des années dans le service de l'homme dans toutes ses dimensions. Mais cet engagement est souvent peu connu. C'est pourquoi nous faisons ici appel à votre collaboration : envoyez-nous vos témoignages... **Comment l'Esprit Saint a-t-il inspiré votre groupe, votre association, votre communauté à travailler pour le**

service de l'homme ? Nous publierons les meilleurs témoignages avec les photos que vous nous aurez envoyées. Les différents exemples que vous nous ferez parvenir seront un encouragement pour nous tous à avancer dans la voie que le Pape nous indique en ces temps où le Covid-19 nous oblige à faire face à de nouveaux défis.

Nous rappelons que le service de l'homme tel que le cardinal Suenens et Dom Helder Camara le présentent touche toutes les dimensions de l'humanité, tant corporelles que spirituelles. En particulier, il ne sépare jamais l'exercice de la charité absolument nécessaire de l'annonce du salut tout aussi importante. C'est aussi ce que le pape François nous a rappelé : « L'Esprit [...] vient pour nous convertir en disciples, en disciples missionnaires, témoins pleins de courage [...] pour la prédication de l'Évangile de Jésus. »

Merci d'envoyer vos contributions à magazine@charis.international avant le 31 août.

RÉACTIONS À LA PENTECÔTE

Nous avons reçu beaucoup de réactions à la Vigile de Pentecôte. En voici quelques-unes. Nous les publions dans leur langue originale, dans l'esprit que nous avons vécu à la Pentecôte.



Lina González

Ha sido una bendición. Un momento de verdadera unidad; un sentimiento de que la unidad es posible y que unidos todo es posible. Pero más allá del sentimiento humano, la posibilidad del sentir sobrenatural de la presencia de Dios; de un Dios que nos muestra un nuevo mundo de posibilidades de lo que Él podrá hacer a través de nosotros, si estamos unidos.

Nickodemus Richard Rinaldi

I am also touched as we pray in tongues together. I can feel the unity of our heart as we pray.

Agatha Chen, Irene Wu and Ya-Wen Fan (Taiwan)

We all unify together, just like a big Family. Communion is the Power.

Patti Gallagher Mansfield

Congratulations on the beautiful and anointed worldwide celebration of Pentecost 2020! How moving to hear 500 brothers and sisters praising God in tongues, that mysterious and powerful charism! You have used "digital platforms" to unite us in praise and to share the Baptism in the Spirit with the Church and the world!

Michele (Mozambique)

Para mim foi uma experiência ímpar, de unidade, de oração, de estarmos unidos num só coração e numa só alma, como as primeiras comunidades cristãs. Foi muito emocionante ver pessoas de diferentes nacionalidade e portanto, idiomas diferentes, falando a mesma língua, a língua dos anjos.

Denise Bergeron

Merci pour ce magnifique rassemblement Pentecôte que CHARIS nous a permis de vivre. J'ai reçu beaucoup de témoignages.

Miledys Alt. Pérez

Una experiencia hermosa para nuestra vida de fe, un evento extraordinario que sin diferencia cultural, racial y económica involucró un mundo que no tiene frontera para Dios, en él se evidenció que todos somos iguales que pertenecemos a una sola raza humana adoradores de un Dios Trino.

Ir. Sandra Mara

A sensação que tive foi de estar vivendo um momento de céu na terra, com línguas diferentes, mas ao mesmo tempo parece estar falando a mesma língua.

Charles Whitehead

Many congratulations and thanks for all your hard work which made last night such a powerful and encouraging prayerful event for people all over the world.

Maria Carmen Rubio

En la pandemia por COVID no podíamos tener encuentros físicos, pero un encuentro de este tipo como el que tuvimos hizo posible la participación. Creo que en adelante también por cómo están las economías mundiales, deberemos seguir pensando en tener más encuentros virtuales, para facilitar así que participemos los más posible.

Monica

Vorrei lodare il Signore per la bellissima Vigilia di Pentecoste e il primo compleanno del CHARIS ma anche ringraziare a voi il vostro lavoro per quello. E' stato davvero molto emozionante.

Mildred Conise

The feeling was surreal and amazing. The whole of the event was really touching to me and most especially when Pope Francis shared his wisdom and the part of when everyone was praying "The Lord's Prayer (Our Father)" in own language.

Lordan Ljubekov (Croatia)

It was wonderful to witness how so many representatives of CCRs from all over the planet pray together.

Aurora Barbero

Orar en lenguas, cantar y alabar al Señor con hermanos y hermanas de diferentes lugares, ha sido un verdadero y auténtico Pentecostés personal. Creo que también ha sido una bendición para la Renovación Carismática y para toda la Iglesia.

Clément Tuho

Quelle grâce d'unité... quel chemin de gloire pour l'amour de Jésus. D'un mal, Dieu a suscité une merveille.

Evilly (Brazil)

Uma experiência emocionante e enriquecedora. Poder viver Pentecostes unida a diversas culturas, países, mas um só espírito e mesmo clamor: Vem Espírito Santo.

Italo Fasanella (Brazil)

Para mim foi um privilégio ter participado desta histórica Vigília de Pentecostes. Poder contribuir, ainda que minimamente, para compor o "mosaico" da unidade de Deus a mim e minha comunidade o sentido de que a tão sonhada comunhão e unidade nasce e se compõe de pequenos gestos.



CHRONIQUE DE VIGILE ŒCUMÉNIQUE

Immédiatement après avoir proposé une veillée mondiale de prière on-line pour la Pentecôte, CHARIS a reçu de très nombreuses propositions de collaboration qui ont rendu possible la réalisation de cet important événement, le premier dans son genre.

Des techniciens de diverses parties du monde nous ont aidés en mettant bénévolement à la disposition de CHARIS leurs capacités professionnelles, nous donnant ainsi accès au meilleur de la technologie actuelle. Leur générosité a permis la réalisation de notre Vigile de Pentecôte.

Voici les noms des techniciens qui ont travaillé pour CHARIS depuis différentes parties du monde. Ils sont les premiers que nous voulons remercier. *Juan Pablo Chavez des USA, Everton et Clyde Mendonca de l'Inde, Adailton Batista Da Silva et Saulo Macena de la Communauté Canção Nova du Brésil, Jean-Baptiste Dumouchel de France, Roberto Merola d'Italie Andrzej Lewek de Pologne, Végh Zoltán de Hongrie, Leon Reyes du Mexique.*

PARTICIPANTS

Shayne Bennett, membre du Service International de Communion de CHARIS, s'est connecté de l'Australie pour guider notre veillée malgré le fait qu'il était 4h du matin.

Plus de soixante jeunes et familles de plus de 50 pays ont invoqué l'Esprit Saint dans plus de 25 différentes langues parmi lesquelles l'espagnol, l'anglais, le portugais, l'hindi, le Malayalam, le hongrois, le croate, le tamoul, le Swahili, le français, l'allemand, le Bahasa - indonésien, le singhalais, l'italien, le finlandais, différentes langues africaines, le Samoan, etc. Mille frères et sœurs de 70 pays se sont aussi connectés en direct pour la prière, particulièrement la louange, le chant en langues et l'action de grâces.

Voici les noms des 17 frères et sœurs qui ont participé à la prière spontanée : *Denise Bergeron*

- Canada - Français, S.E. Mons. Francis Kalist - Inde - Anglais, Danielle Younan - Liban - Arabe, Shenny De Gongora - Guatemala - Espagnol, Ironi Spuldaro - Brésil - Portugais, Ciro Fusco - Italie - Italien, Diana Margaret Ingle - Nouvelle Zélande -Anglais, Carmen Rosa Gito - Espagne - Espagnol, Gerald Yambany - Zambie - Chewa, Fe m. Barino - Philippines - Tagalog, Betty Namusoke - Ouganda - Swahili, S.E. Mons. Peter Smith - USA - Anglais, Antony Kraby - Guinée - Soussou.

Soulignons aussi la participation œcuménique : ont prié avec nous : *Charles et Sue Whitehead - couple catholique anglican d'Angeterre - Anglais, Kinga Lakatos - Église Réformée - Hongrie - Hongrois, Norberto Saracco - Église, Buenas Nuevas - Argentine - Espagnol, Piotr Baburin Chiesa - Orthodoxe - Russie - Russe.*

MUSIQUE

La beauté de notre Vigile est aussi de la participation des groupes qui nous ont accompagné par les chants :

- De l'Argentine, la Comunidad Evangelizadora Mensajeros de la Paz
- D'Allemagne, le groupe du P. Markus Wittal (Communauté de l'Emmanuel) qui ont chanté la Séquence à l'Esprit Saint en 5 langues
- De l'Inde, le groupe By Grace de Lenny Soares
- De Rome, la Communauté Shalom

CANAUX DE TRANSMISSION

L'événement a été transmis via Zoom et par les canaux YouTube, Facebook, Instagram, TV Shalom des USA, le streaming de TV2000 (télévision officielle de la Conférence épiscopale italienne).

Voici les canaux YouTube où vous pouvez visionner l'enregistrement de la veillée :

En anglais : <https://youtu.be/Mb4KquWptTw> En italien : https://youtu.be/gS_3o3PGYzU Français : <https://www.youtube.com/watch?v=TomrPqnthhg>

En espagnol : https://www.youtube.com/watch?v=Yn_4-NXVWZE

En hongrois : <https://youtu.be/iAd3kL1sPuY>

En portugais : <https://youtu.be/MqPs2WhejzQ>

En allemand : https://youtu.be/IN_Jb_VDI8A

Ce n'est pas une question de nombre, mais de cœurs réunis en communion.

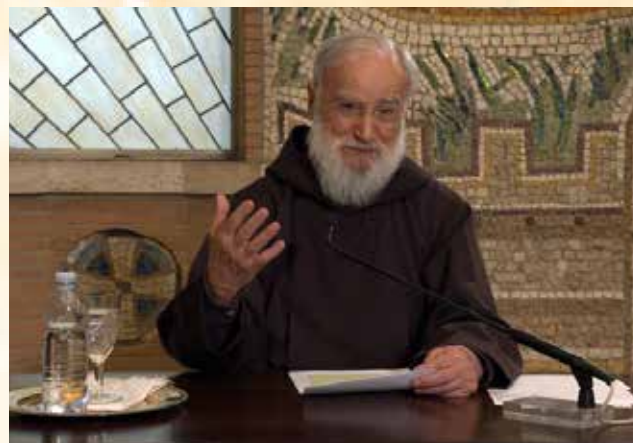
PRÉPAREZ-VOUS !

Le message du Saint Père nous a touchés. Il a voulu envoyer son message à tous les charismatiques unis. On estime à plus de 200.000 le nombre des personnes qui ont suivi l'événement en direct depuis plus de 100 pays. Vu le fuseau horaire de certains pays, on peut dire que c'est un grand succès. L'Esprit Saint protagoniste de l'événement a mis en syntonie un grand nombre de cœurs en cette période difficile pour l'humanité. Des réactions que nous avons reçues, nous avons compris qu'il a voulu faire œuvre de consolation. Le géant endormi s'est réveillé, comme l'a dit quelqu'un en parlant de la famille charismatique. Maintenant, il ne nous reste qu'à continuer le chemin commencé en mettant le grand potentiel que le Seigneur a mis entre nos mains à la disposition de tous. CHARIS continuera à travailler et notre prochaine initiative s'adressera aux jeunes du monde entier. Vous en serez avertis rapidement. Préparez-vous !



MESSAGE DE CHARIS EN PRÉPARATION POUR PENTECÔTE 2020

P. Raniero Cantalamessa ofmcap



Les Actes des apôtres racontent cet épisode de la vie de Paul :

« La foule s'ameuta contre eux, et les stratèges, après avoir fait arracher leurs vêtements, ordonnèrent de les battre de verges. Quand ils les eurent bien roués de coups, ils les jetèrent en prison, en recommandant au geôlier de les garder avec soin. Ayant reçu pareille consigne, celui-ci les jeta dans le cachot intérieur et leur fixa les pieds dans des entraves. Vers minuit, Paul et Silas, en prière, chantaient les louanges de Dieu ; les prisonniers les écoutaient. Tout à coup, il se produisit un si violent tremblement de terre que les fondements de la prison en furent ébranlés. À l'instant, toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers se détachèrent. » (Act 16, 22-26).

Avec leurs vêtements lacérés, couverts de coups, les entraves aux pieds, Paul et Silas ne prient pas Dieu de les secourir, mais ils chantent des hymnes à Dieu. Quel message pour nous membres du Renouveau Charismatique Catholique en ce moment ! L'exemple de Paul et Silas nous invite à laisser de côté, au moins jusqu'à la Pentecôte, tout discours sur le coronavirus, ou du moins, à

ne pas en faire le centre de tout. Ne contristons pas l'Esprit Saint en le considérant comme moins important (ou moins puissant) que le virus.

En outre, l'exemple de Paul et Silas nous invite à chanter des hymnes à Dieu. Ceci peut sembler absurde et difficile à accepter, spécialement pour ceux qui expérimentent dans leur propre chair les effets dévastateurs de ce fléau, mais dans la foi, nous pouvons comprendre que c'est possible. Saint Paul proclame que « Tout concourt au bien de celui qui aime Dieu » (Rm 8, 28). Tout sans rien exclure, donc aussi la pandémie actuelle ! Saint Augustin explique la raison profonde de ceci : « Étant suprêmement bon, Dieu ne permettrait jamais à un mal quelconque d'exister dans ses œuvres s'il n'était assez puissant et assez bon pour faire sortir le bien du mal lui-même » (Enchir., 11,3).

Nous ne louons pas Dieu pour le mal qui met l'humanité entière à genoux ; nous le louons parce que nous sommes sûrs qu'il saura tirer du bien même de ce mal, pour nous et pour le monde. Nous le louons justement parce que nous sommes convaincus que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, et avant tout, de

ceux que Dieu aime ! Je le dis en tremblant car je ne sais pas si je serais capable de le faire, mais la grâce de Dieu peut le faire... et bien plus. Dans la prédication du vendredi Saint à Saint Pierre, j'ai essayé d'identifier quelques-uns des « biens » que Dieu est déjà en train de tirer de ce mal : le réveil de l'illusion d'être capables de nous sauver par nous-mêmes, le sentiment de solidarité que le mal suscite et qui nous pousse dans certains cas jusqu'à l'héroïsme. J'ajouterais aujourd'hui : le réveil du sentiment religieux et du besoin de prière. L'attention extraordinaire aux gestes et aux paroles du pape François, y compris en dehors du monde catholique, en est un signe.

Le même saint Paul recommandait aux Thessaloniens : « En toute chose, rendez-grâce » (1 Th 5, 18). Louange et action de grâce, doxologie et eucharistie sont les deux premiers devoirs de l'homme envers Dieu. Le péché fondamental de l'humanité, celui qui, selon l'apôtre, est à la source de tout autre péché, est le refus de ces deux attitudes : « Ceux-ci [les hommes] sont inexcusables, car ayant connu Dieu, ils ne lui ont pas rendu comme à un Dieu gloire (doxazein) ou actions de

grâces (eucharistein) » (Rm 1, 20-21).

En conséquence, l'exact opposé du péché n'est pas la vertu, mais la louange ! La louange de Dieu, faite dans les circonstances dramatiques actuelles, est la foi poussée à son degré le plus haut. Jésus, après avoir apaisé la tempête, n'a pas reproché à ses apôtres de ne pas l'avoir réveillé ; il leur a reproché de ne pas avoir eu assez de foi.

« Étant suprêmement bon, Dieu ne permettrait jamais à un mal quelconque d'exister dans ses œuvres s'il n'était assez puissant et assez bon pour faire sortir le bien du mal lui-même »

C'est une occasion pour nous dans le Renouveau Charismatique Catholique de revenir aux origines les plus pures du courant de grâce : dès sa naissance, il est apparu face au reste de chrétienté comme un peuple de louange, le peuple de l'alléluia.

Nous n'étions pas seuls. Nos frères Pentecôtistes avaient fait la même expérience. Un des livres les plus lus dans le Renouveau, après La croix et le poignard ("The Cross and the Switchblade" de David Wilkerson) a été le livre de Merlin Carothers De la prison à la louange. L'auteur ne se limitait pas à recommander l'importance de la louange, mais il démontrait – Écriture et expérience à la main – sa puissance miraculeuse.

Les plus grands miracles de l'Esprit Saint ne sont pas obtenus

en réponse à nos supplications, mais en réponse à notre louange. De même, à propos des trois jeunes hébreux jetés dans la fournaise ardente, on lit que d'une seule voix, ils se mirent à chanter, glorifiant et bénissant Dieu en entonnant un cantique avec lequel commence la prière des Laudes chaque dimanche et chaque jour de fête : « Bénis sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères... » (Dan 3, 51 et svts). Le miracle le plus grand de la louange est celui qui arrive à celui qui la pratique, spécialement dans l'épreuve. Cela démontre que la grâce a été plus forte que la nature.

Le miracle de Paul et Silas dans la prison – et des trois jeunes gens dans la fournaise – se répète dans des circonstances multiples et de manière infinie : libération de la maladie, de la dépendance de la drogue, d'une condamnation en justice, de la disparition, de son propre passé... Essayer pour y croire, tel était le conseil que l'auteur de ce livre donnait à ses lecteurs.

Noyons donc le virus dans une mer de louange, ou du moins, efforçons-nous de le faire ; opposons la doxologie à la pandémie. Unissons-nous à toute l'Église qui, dans le Gloria de la messe, proclame : « Nous te louons, nous te bénissons, nous

t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton immense gloire ». Il n'y a aucune supplication dans cette prière, seulement de la louange !

Dans l'attente de la Pentecôte, recommençons à chanter avec le même élan qu'autrefois les chants qui ont fait verser des larmes à tant d'entre nous à notre première rencontre avec le courant de grâce du Renouveau Charismatique : "Alabaré, Alabaré", "Come and Worship, Royal Priesthood" et tant d'autres.

Il y a un chant que je voudrais signaler en particulier en raison de son actualité. Il a été composé en 1992 par Don Moen. Son refrain, dans le texte original en anglais, dit ceci :

*Oh, God will make a way
Where there seems to be no way
He works in ways we cannot see
He will make a way for me.*

Une traduction en français pourrait être :

*Dieu ouvrira un chemin
Là où il ne semble pas y en avoir
Je ne comprends pas comment et pourquoi
Mais je sais qu'un chemin s'ouvrira devant moi.*

Pas seulement pour moi, mais pour toute l'humanité. ♦





SERVIR DANS LES PÉRIPHÉRIES

Ruggero Zanon

Aller en périphérie, choisir la périphérie, c'est avant tout découvrir que la périphérie est au centre du cœur de Dieu, parce que notre Dieu « a choisi ce qui dans le monde est faible » (cf. 1 Co 1, 27), parce que c'est « aux pauvres qu'est annoncé l'Évangile » (Mt 11,5) et parce que « c'est à eux qu'appartient le Royaume des cieux » (Mt 5,3).

Si nous voulons demeurer avec Dieu, si nous voulons le suivre, la périphérie est notre maison, parce que c'est là que « le Verbe s'est fait chair » et « est venu habiter parmi nous » (Jn 1, 14) : il a voulu se cacher derrière les yeux fatigués de ce malade, derrière les mains sales et lasses de ce pauvre, derrière le désespoir de ce jeune, derrière les barres de cette prison.

Se convertir au pauvre

La pauvreté nous met à nu, la pauvreté fait la vérité dans notre vie, la pauvreté n'arrête pas de nous interroger. Sois

attentif : si tu décides de la regarder en face, c'est fini pour toi ! Tu peux décider de regarder ailleurs, de détourner le regard. Mais tu sais que, si ton regard croise celui du pauvre, le mur de l'indifférence tombe, tu entres dans la spirale de la compassion, et tu ne sais pas où cela te mènera.

Alors, peut-être vaut-il mieux de ne pas se laisser trop impliquer, peut-être vaut-il mieux de maintenir ses distances avec le pauvre, parce que, si nous nous laissons aller à la passion, nous risquons de perdre le contrôle de notre vie. Parce que le pauvre ne se contente pas d'argent, de temps, d'énergie ; il ne nous demande pas quelque chose, il nous demande tout : il nous demande de lui donner la vie, de lui donner la totalité de nous-mêmes. Et toi qui te croyais patient, toujours disponible, tout puissant, tu fais l'expérience de toutes tes limites, de toutes tes pauvretés.

Mais c'est ainsi que le pauvre réussit à faire ressortir la meilleure part de toi-même. Ce ne sont pas mes dons, mes vertus, mais le fait de me sentir pauvre parmi les pauvres, le fait de faire partie du même corps, d'avoir besoin de tout et de tous.

La première fois que je suis entré dans une prison, en Italie, pour un projet en faveur des détenus, je me sentais fort et courageux. Mais il a suffi d'entendre les premiers partages de ces personnes pour faire l'expérience de ma pauvreté : quelle richesse dans leurs paroles, quelle profondeur, quel désir d'infini dans leurs partages, quelle liberté d'être vraiment eux-mêmes, quelle vérité ! Et plus le mal qu'ils avaient commis était abyssal, plus profond était leur niveau de conscience et de soif de la vraie vie.

Je croyais être allé en prison pour convertir le pauvre. J'ai compris que c'était à moi de



me convertir au pauvre, en passant au-dessus de mes préjugés, de ma peur, de mon incrédulité. J'ai compris que ce Dieu que je pensais apporter aux détenus, était déjà présent là-bas et m'attendait dans ce visage, dans ce regard, dans cette salutation fraternelle. Si nous voulons servir dans les périphéries, laissons-nous surprendre par l'autre, laissons-nous conduire à la découverte du trésor qui se cache dans chaque homme, y compris dans le pire d'entre eux, et en allant de l'avant, abandonnons toutes nos certitudes (cf. Mt 13, 44) et nous nous laissons conquérir par cette richesse.

Parier sur la faiblesse, croire dans l'homme malgré tout et malgré tous, faire confiance à celui qui ne le mérite pas : c'est cela que demande l'Évangile. Il nous demande de passer outre : au-delà de nous-mêmes, au-delà

de nos catégories, au-delà de nos peurs, parce que – comme le dit le pape François – « nous parvenons à être pleinement humains quand nous sommes plus qu'humains, quand nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes pour que nous parvenions à notre être le plus vrai. » (EG 8). Nous sommes pleinement nous-mêmes quand nous nous laissons conduire « au-delà de nous-mêmes » !

Portes ouvertes

Le pape François parle continuellement d'une Église « en sortie » : une Église qui n'est pas tellement une Église occupée à bouger, à faire – cela vient plus tard – ; mais qui est avant tout une Église aux portes ouvertes (cf. EG 46).

C'est une vision prophétique extraordinaire. Sortir vers les

autres, ce n'est pas d'abord un mouvement. C'est une attitude. Si nous ouvrons les portes, si nous les ouvrons largement – comme nous y exhortait saint Jean-Paul II – ce seront les pauvres qui viendront chez nous parce qu'ils trouveront une place dans notre cœur. Et à ce Christ qui frappe (cf. Ap 3, 20), il sera finalement ouvert !

Vient alors la deuxième étape pour servir dans la périphérie : ne pas se mettre au centre, changer de perspective. Jésus ne nous a pas tant demandé de faire le bien, d'être nous-mêmes protagonistes. Il nous a demandé avant tout de le laisser entrer dans nos vies : « Je suis à la porte et je frappe » (Ap 3, 20). Sommes-nous prêts à ouvrir cette porte ? Sommes-nous bien sûrs de vouloir le faire ? Sommes-nous sûrs de vouloir renoncer à nos aises, (suite à la page 16)

à notre temps libre, à notre paix ? Parce que, si nous ouvrons la porte, si nous l'ouvrons largement, ce ceux dont personne ne veut qui enteront. Entreront l'antipathique, l'inadapté, l'alcoolique, la prostituée, le violent, celui dont personne ne veut.

Si j'ouvre les portes, ce ne sera plus moi qui déciderai quand et comment aller en périphérie, quand et comment aller vers le pauvre. Si j'ouvre les portes, je dis au monde : « Me voici ! » Et le monde viendra, avec ses inquiétudes, ses problèmes, avec sa soif de vérité et de justice.

C'est là que nous découvrons que les pauvres sont notre salut, que les pauvres sont ceux qui nous sauvent du spiritualisme, qui nous enracinent dans la réalité. Par leur insistance, par leur faim d'attention, de paix, de relation, ils nous rappellent constamment que nous sommes appelés à donner la vie, à la perdre. Ils nous rappellent constamment que, depuis que Jésus est venu dans le monde, il n'est plus possible d'aimer Dieu qui ne se voit pas si on n'aime pas le frère que l'on voit (cf. 1 Jn 2, 20b).

Arrive alors le moment où nous n'en pouvons plus, où nous sentons la fatigue et le poids de tant de pauvreté, où nous expérimentons

notre impuissance. C'est à ce moment-là que nous nous rendons compte de combien cette pauvreté est notre richesse, de combien l'expérience de nos limites nous ramène à Dieu, parce que « ...c'est quand nous sommes faibles que nous sommes forts » (2 Co 12, 10).

Pour aller dans les périphéries, pour aller vers les oubliés, les marginaux, ceux qui ont perdu toute espérance, je dois passer chaque jour par ma périphérie. Je dois découvrir et accueillir ma pauvreté, regarder dans mon abîme, affronter ma partie malade. Parce que c'est dans ma pauvreté que je ressens le besoin de me tourner vers Dieu. C'est là où je suis le plus impuissant que je peux faire place à la puissance de Dieu. C'est là où je pense avoir atteint le point le plus bas de ma vie que je me retrouve face à face avec la profondeur infinie de l'amour de Dieu. Car il n'y a pas de pauvreté, pas d'échec, pas de bassesse humaine dans laquelle Dieu ne soit pas. Il n'y a pas de maladie, pas d'esclavage, pas de solitude dans lesquels Dieu n'ait pas déjà établi sa demeure !

À 30 ans, j'étais un homme mort. Dans l'abîme de ma solitude et de mon désespoir dans lesquels plus rien n'avait de sens pour moi, Dieu s'est fait proche dans l'accueil inconditionnel de certaines personnes de la Communauté Via Pacis. Dieu s'est manifesté à moi à travers leurs maisons

ouvertes, dans leur écoute patiente. Ce Dieu qui me semblait si lointain, exclu de ma vie, il était là dans ce frère qui prenait soin de moi, il était là dans le geste d'affection de cette sœur. Sans qu'on m'ait parlé de Dieu, moi, j'en avais fait l'expérience, je l'avais touché.

La relation au centre

La dernière fois qu'un de mes fondateurs, Paolo Maino, est revenu de Colombie, il a raconté comment au cours d'une mission dans un barrio d'Armenia, il s'est approché d'un vieux SDF, assis dans la rue, et il lui a demandé comment il allait et pour quelle raison il vivait dans la rue. Cet homme, après l'avoir remercié, lui a dit : « Il y avait des semaines que personne ne m'avait adressé la parole ! » Il vivait dans la rue, toujours au milieu des gens, mais il y avait des semaines que personne ne lui avait adressé la parole. Il n'avait rien, tout lui manquait ; mais la pauvreté la plus grande, insurmontable, était l'absence de relations.

Le pauvre – l'exclu, le marginal, l'oublié, le désespéré – nous demande avant tout d'entrer en relation avec lui. Il nous demande de le regarder dans les yeux, de l'écouter, de le toucher pour le sortir de la marginalisation dans laquelle il a été enfermé. Il faut établir un contact. Car quand nous entrons en relation avec l'autre, l'autre devient une partie de nous-mêmes. Entrer en



relation avec l'autre signifie lui rendre la place qu'il mérite : celle de personne, celle du frère pour lequel le Christ est mort (1 Co 8, 11). C'est lui rendre cette dignité qui lui ouvre la porte de l'espérance et qui lui fait découvrir que, lui aussi, est riche, que, lui aussi, a quelque chose à donner.

La relation nous met dans une dimension de réciprocité : oui, car chaque fois que nous croyons aller à la rencontre du pauvre, chaque fois que nous croyons faire quelque chose pour lui, nous découvrons que c'est lui qui fait quelque chose pour nous, c'est lui qui nous évangélise (cf. EG 198), c'est lui qui nous révèle le visage du Christ, le vrai visage de Dieu. Alors, nous nous découvrons pauvres nous aussi et nous comprenons que la pauvreté est une grâce qui nous ouvre à la rencontre avec Dieu parce que c'est aux pauvres qu'est annoncé la Bonne Nouvelle (Mt 11, 5).

En accueillant le pauvre, nous ne faisons pas une bonne action, une œuvre de miséricorde : nous accomplissons un acte liturgique, parce que nous découvrons que ce Jésus que nous voulons porter et annoncer, est déjà présent dans ce pauvre qui est devant nous, est réellement présent dans ce visage marqué par la souffrance, la solitude, le désespoir, la vieillesse. Il était « sans beauté ni éclat pour attirer nos regards, et sans apparence qui nous eût séduits » (Is 53, 2). C'est ainsi, c'est plus fort que lui : Dieu a un faible pour le faible ! Voilà quel son style. Il lui a plu de choisir ce qui, dans le monde est faible, pour confondre les forts (cf. 1 Co 1, 27). Il est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu (cf. Lc 19, 10). Il est venu pour les pauvres, les estropiés, les aveugles, les boiteux (cf. Lc 14, 21) : il est venu pour les oubliés du monde.

L'autre jour, à Recife, à la sortie d'une église, une femme

s'est approchée de moi pour me demander de l'argent. C'était le pauvre « habituel » que nous rencontrons tous les jours, celui à qui nous sommes habitués à dire « non ». Et moi aussi, je lui ai dit non. Mais cette femme insistait. Alors je me suis dit : « Avec quel courage pourras-tu parler dans quelques jours sur le thème "Servir dans les périphéries" si maintenant tu ne cherches pas d'entrer en relation avec cette femme ? » Je lui ai donné le peu de monnaie que j'avais. Jusqu'à ce moment, c'était toujours moi qui étais au centre. Mais lorsque cette femme s'est mise à pleurer, à remercier, à chercher à m'embrasser, je me suis retrouvé subitement de l'autre côté à recevoir de l'amour et non à en donner, à être évangélisé et non à évangéliser.

Merci, Seigneur, pour le don de la pauvreté qui nous aide à rester humbles, qui nous enrichit de ta richesse !

COVID-19 : vos témoignages

Un peu partout dans le monde, le Renouveau s'est engagé au service des personnes qui ont souffert directement ou indirectement du Covid-19. Voici quelques témoignages. Comme l'a dit le Pape François : « Repartons des innombrables témoignages d'amour généreux et gratuit qui nous ont appris combien nous avons besoin de proximité, de soin, de sacrifice pour alimenter la fraternité et la coexistence civile. De cette manière, nous sortirons de cette crise plus forts. »

.....

« Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger »

Matthieu 25:35



Je m'appelle Patrizia. Je suis mère de deux magnifiques enfants et je travaille comme opératrice sanitaire dans la RSA (Residenza Sanitaria Assistenziale) de Riva del Garda. Je suis membre de l'Association Via Pacis.

Depuis l'arrivée de la crise sanitaire du Covid-19, nous, les professionnels de la santé (médecins, infirmières) avons été en première ligne pour affronter l'épidémie dans les diverses branches du service sanitaire; exposés au risque infectieux, à une surcharge émotionnelle non indifférente due à des rythmes de travail effrayant,

au manque de moyens de protection individuelle, souvent désinfectés et réutilisés, à la fatigue physique, à la peur de contracter l'infection, de la transmettre à nos proches, à la diminution des ressources humaines, l'absence du soutien de nos proches à cause du danger de la contagion, cette dernière ressource irremplaçable, que chacun a le droit d'avoir à côté de soi, surtout dans ses derniers instants de vie. Après cette brève introduction d'un cadre presque dramatique, que chaque membre du personnel sanitaire dans n'importe quelle structure vit, je désire décrire synthétiquement

mon expérience sur mon lieu de travail. Je commence ma journée en me levant à 4.40 du matin, en faisant la louange, parce que c'est de la prière que je prends la force pour affronter ma journée, si je puise dans la force du Seigneur, je suis certaine que ma journée a une saveur différente.

Depuis environ deux mois, le travail semble se dérouler sur un champ de bataille où on part caparaçonné de la tête aux pieds, indistinguables les uns des autres comme des martiens. Une armée blanche, verte et bleue ; ceci est aussi un bel enseignement, non seulement le virus ne regarde



personne en face, mais peut-être nous-mêmes n'en sommes-nous plus capables, nous avons perdu le sens de nous arrêter et de nous regarder.

C'est seulement quand nous nous habillons, à la fin de notre tour, nous découvrons le visage de la personne avec laquelle nous avons travaillé, coude à coude, le visage marqué des dispositifs de protection et ruisselant de sueur.

Je peux témoigner que mon regard sur mes collègues en cette période a changé et est devenu plus profond. La compassion que j'éprouve pour tous ces visages marqués par les masques et ruisselant de sueur est indescriptible, je respire leur fatigue physique. La tristesse et le sens de solitude, que j'éprouve quand je rentre dans les chambres des patients est impossible à combler. Eux qui avec un regard plein d'espoir allongent la main vers toi pour chercher une caresse, une accolade, un peu de réconfort, un sourire, qui sonnent dix fois la sonnette avec n'importe quelle

excuse seulement pour voir un visage, qui, même si caché derrière un masque, est familier pour eux.

Il y a aussi la tristesse et le sens de solitude des patients, qui allongent la main pour chercher une caresse, un geste d'attention.

S'attarder au côté des mourants, auxquels est refusée la présence de leurs proches, je le ressentis comme un devoir. Un épisode en particulier a laissé un signe dans mon cœur.

Monsieur A. était un homme de foi, il égrenait son chapelet entre ses doigts sans fatigue. A la messe, dans la petite chapelle de notre résidence, il était toujours le premier. Ce soir-là, il était en phase terminale et, pendant que je le regardais, en mon cœur, je me lamentais auprès du Seigneur : « Il n'est pas juste qu'il meure ainsi, sans les sacrements, qu'il quitte ce monde sans T'avoir d'abord reçu... ». J'entendis comme une voix en moi qui disait ... (suite à la page 20)



COVID-19 : vos témoignages

« J'ai faim, toi, donne-moi à manger. » A ce moment, un collègue s'approche et il me demande : « N'es-tu pas ministre extraordinaire de l'Eucharistie ? Donne-lui toi-même la communion ! ». Après m'être procuré avec quelques difficultés la clé du tabernacle, je pris le Saint Sacrement et le portai à monsieur A.

Dans ce petit morceau de pain était concentrée toute son espérance. Son visage se détendit et, avec le filet de voix qui lui restait, il récita avec moi le Je vous salue Marie. Il fit ainsi aussi avec son compagnon de chambre, puis je les bénis tous les deux avec le signe de La Croix, en les confiant au Seigneur.

Cette expérience m'a montré un Dieu vivant, toujours présent et proche. Elle a ouvert la voie, avec ma collègue Simona, elle aussi Ministre de l'Eucharistie, de porter la communion à tous les hôtes qui le désirent, avec l'approbation de l'administration. Ceci est l'extraordinaire de mon travail : la possibilité de « me faire le prochain », pour essuyer sur tant de visages les larmes qui ont la saveur de la solitude, pour alléger le poids qui opprime, pour contempler la présence du Seigneur disséminée dans mon quotidien. ♦

Service en temps de confinement

Mary Ann West, New Creation Community, Virginia Beach, Virginia, USA

Comment pouvons-nous encore servir en cette période de confinement ? Nous voulons servir davantage. Et pourtant, tout dit : «gardez vos distances».

Une relation de longue date à Portsmouth, en Virginie, entre la Communauté Nouvelle Création et l'Église de Dieu, Sanctuary of Hope (Sanctuaire de l'espérance), nous a permis de servir nos frères et sœurs en ces temps incertains. Hope Charitable Services, la branche du Sanctuary of Hope, est le partenaire de Nouvelle Création depuis de nombreuses années. Notre relation s'est approfondie au fil des années de service commun.

« Grâce à ce ministère, le Seigneur a accordé des bénédictions inattendues. »



En cette période où les besoins des habitants des quartiers défavorisés sont encore plus grands, l'évêque Frank Allen, pasteur du Sanctuary of Hope, nous a demandé si nous pouvions contribuer à fournir des repas vu l'augmentation du nombre de personnes qu'ils servent. Nous avons décidé que nous pouvions fournir 90 dîners une fois toutes les deux semaines. Nous offrons un dîner à plat unique le soir même où Hope organise une grande distribution de nourriture.

« En cette période de confinement, nous pouvons encore servir ensemble dans la périphérie »

Une grande casserole en aluminium remplie des ingrédients d'un repas à plat unique pour 15 personnes est livrée sur les porches des cuisiniers. L'après-midi suivant, les repas préparés et couverts sont récupérés, toujours sous les porches, et livrés directement au Sanctuary of Hope. Là, ils sont reconditionnés dans des conteneurs individuels et servis

au fur et à mesure que les gens viennent chercher les aliments frais et emballés.

Grâce à ce ministère, le Seigneur a accordé des bénédictions inattendues. Comme nos épiceries ont connu des pénuries, nous n'étions pas sûrs de pouvoir acheter tous les ingrédients pour nos recettes. Une fois, le Seigneur a permis que deux sœurs de la communauté soient dans le même magasin au même moment. Il y avait une limite de paquets en vigueur. Pourtant, à elles deux, elles ont pu acheter exactement la quantité de bœuf haché nécessaire. Une autre fois, la viande a été donnée par une jeune famille, des amis à



nous, qui avaient un surplus dans leur congélateur. Et une fois de plus, Hope Charitable a appelé pour nous informer qu'ils avaient reçu un don pour le type de viande d'une autre de nos recettes - juste le poids dont nous avons besoin. Il a été suggéré que nous contactions de jeunes mères, certains de nos propres enfants et leurs amis, pour qu'ils se joignent à nous dans cette entreprise.

Elles ont répondu avec joie, en préparant des repas sans avoir à quitter leur maison.

En cette période de confinement, nous pouvons encore servir ensemble dans la périphérie, et approfondir et forger de nouvelles relations sur deux fronts, avec Hope Charitable et avec ces jeunes familles.

Louons Dieu dont les projets sont toujours plus profonds et plus vastes que les nôtres! Quelle joie pour nous tous !♦



COVID-19 : vos témoignages



Une main tendue aux plus pauvres

Pe. Rodrigo Custódio
Moderador da Aliança de Misericórdia
www.misericordia.com.br

Lorsque j'ai livré le petit déjeuner aux frères de la rue, l'un d'eux m'a regardé et m'a dit : "Ma sœur, avez-vous une messe aujourd'hui ? j'ai répondu : "À cause de la pandémie, nous ne l'aurons pas, parce que nous ne pouvons pas avoir de foule. Il a dit : "Mon Dieu, je suis venu de loin, en marchant, seulement pour entendre la Parole de Dieu. J'ai besoin de parler à Dieu. Puis il est allé prendre un café [...] Quand j'ai fermé, je l'ai appelé pour parler et je lui ai dit : "Tu es venu chercher Dieu aujourd'hui et je ne peux pas te laisser partir d'ici vide. Je lui ai demandé : "Puis-je prier pour vous ?" Il m'a répondu : "RAS !" Et il m'a ouvert un grand sourire. Il a dit qu'il avait très peur de mourir à cause de Covid-19 et s'est

mis à pleurer. J'ai donc prié pour lui et lui ai dit combien il était aimé de Dieu. À la fin de la prière, il m'a regardé et m'a dit : "Merci ! C'est ce dont j'avais besoin. Je sens une grande paix dans mon cœur", a-t-il souri et il est parti.

José(nom d'emprunt) est l'un des habitants des rues desservis quotidiennement par L'Alliance de Miséricorde au Brésil. Outre la ville de São Paulo, la communauté est présente dans 40 villes et sept pays, travaillant avec les plus démunis. Le témoignage de chacun de ces

sans-abri a été la gratifiante rétribution de ceux qui se sont engagés en première ligne pour aider les plus vulnérables en cette période de pandémie. Comme le nombre de personnes infectées par COVID-19 parmi les sans-abri



a augmenté, L'Alliance de Miséricorde a intensifié ses services d'aide humanitaire aux plus pauvres. Les membres de la communauté se rendent dans les rues pour apporter de la nourriture, en plus des services fournis par les différents projets sociaux, où 6 000 repas sont servis chaque semaine.

De nombreux sans-abri sont venus nous voir avec le désespoir et la peur d'être contaminés. Face à cette réalité, un partenariat entre les communautés

charismatiques et les institutions catholiques a été créé pour accueillir ces personnes sans domicile fixe dans des maisons d'accueil et de récupération. Plus d'un millier d'hommes et de femmes ont déjà été retirés de la rue ces derniers mois par ces différentes communautés.

D'autres beaux partenariats se dessinent avec les diocèses : à Manaus, par exemple, Caritas Arquidiocesana finance 300 repas distribués quotidiennement par les membres de l'Alliance

aux sans-abri. En même temps que la nourriture, ils reçoivent des instructions sur la manière d'éviter la prolifération du virus, avec des directives sur l'hygiène et la distribution de masques et de gel à base d'alcool.

Nous vivons des temps difficiles ! Mais nous ne devons pas oublier ceux qui n'ont nulle part où aller et qui comptent sur notre accueil. La vie préservée et la gratitude de ces frères ramènent tout l'esprit découragé. Avec eux, nous sommes une famille. ♦

COVID-19 : vos témoignages

Les communautés catholiques s'unissent pour les pauvres

Communauté Shalom



La communauté Shalom promeut « Halleluya solidaire » pour collecter des fonds pour trois autres institutions qui font des œuvres sociales.

Avec la participation d'institutions, d'artistes, de groupes de communication, de marques et de personnes de bonne volonté, le 7 juin 2020 s'est tenu en ligne « Halleluya solidaire ». Non content d'offrir de la bonne musique au public, l'événement a offert aux participants la possibilité de contribuer à quatre institutions sociales par des dons.

Promu par la communauté catholique Shalom, l'événement comprenait plus de six heures de programmation avec la participation de 15 artistes catholiques qui ont offert leur musique afin de recueillir

100 000 R\$ (Réal brésiliens, environ 17000€) pour le travail social de quatre institutions catholiques : Le projet Amigos dos Pobres (amis des pauvres) de la Communauté catholique de Shalom, Obra Lumen, Fazenda da Esperança (la ferme de l'espérance) et Condomínio Espiritual Uirapuru (CEU). Aujourd'hui, ils travaillent tous avec les plus pauvres qui souffrent encore plus de la pandémie causée par le virus Covid - 19.

Solidarité

Le « som da Esperança » (son de l'espérance) a touché de nombreux cœurs généreux qui ont contribué à ce que l'objectif soit atteint et, plus encore, à récolter plus que prévu. Les 120 000 R\$ (20 400€) récoltés ont été répartis également entre les quatre institutions

afin qu'elles puissent continuer leur travail d'assistance et d'évangélisation des pauvres.

Pour Silvio Scopel, le prêtre de la communauté Shalom, « Halleluya solidaire » a été une grande expérience d'évangélisation, de communion ecclésiale et de solidarité. « Il convient que la solidarité, réponde à ce dont l'autre a besoin », dit le prêtre. En plus de la collecte de fonds, l'événement en ligne a également évangélisé à travers des moments de prière, d'adoration, annonçant l'amour de Dieu et environ 100 personnes ont été conseillées et ont reçu la prière par téléphone.

Événement

Le projet est né du Festival Halleluya, considéré comme le plus grand festival de musique catholique au monde, qui se

déroule traditionnellement en juillet dans six capitales brésiliennes telles que Fortaleza, São Luís, Teresina, Natal, São Paulo et Rio de Janeiro. Dans la capitale du Ceará (état brésilien), l'événement rassemble plus d'un million de personnes pendant cinq jours.

La diffusion en direct a eu lieu sur les canaux YouTube du Festival Halleluya, de Shalom et de Canção Nova. À la télévision, les images ont été diffusées sur la chaîne REDEVIDA. Des milliers de personnes ont été touchées par le son de l'espérance. Ce mouvement de solidarité est un

moyen d'aider ceux qui en ont le plus besoin en cette période de pandémie.

Autotal, il y avait plus de 13.000 spectateurs et sur Internet plus de 600 000 interactions

avec Halleluya solidaire. Parmi les attractions, la présence du Père Marcelo Rossi ressortait, accordant une bénédiction spéciale au public. ♦



Engagez votre soutien à CHARIS !

Chers frères et sœurs du Renouveau,

À la Pentecôte 2020, CHARIS a fêté son premier anniversaire au service du courant de grâce. À cette occasion, le pape François s'est adressé à nous : « vous aussi, ceux de CHARIS, qui êtes l'ensemble des charismatiques réunis. » Oui, comme le dit notre pape, tous ensemble, nous sommes CHARIS, la grande famille du Renouveau Charismatique ! Tous ensemble, nous construisons CHARIS.

Cette construction commune se manifeste dans le monde à travers le travail de milliers de bénévoles qui, dans de nombreux pays, se donnent sans compter au service du Renouveau. Nous avons pu le constater avec émotion lors de la veillée de Pentecôte : des frères et sœurs, des techniciens de beaucoup de pays n'ont ménagé ni leur peine ni leur temps pour faire de cet événement un succès mondial. Tout cela gratuitement...

Ce travail est aussi celui du siège de CHARIS à Rome qui centralise tous les services internationaux. La petite équipe qui est à votre service à Rome a besoin de vos prières, de votre soutien, y compris financier.

Vous le savez, CHARIS ne vit que de dons. De vos dons, vous qui êtes « ceux de CHARIS ». Or le Covid-19 n'a pas seulement bouleversé nos projets, il a aussi marqué les finances de CHARIS. Dans les 6 premiers mois de cette année, nous n'avons reçu quasiment aucun don. Or, sans vos dons, sans votre générosité, CHARIS ne peut pas vivre !

Très bientôt, il sera possible de nous soutenir financièrement via PayPal ou sur notre site par carte bancaire. C'est pourquoi nous lançons donc **une campagne de promesse de dons**. Nous vous proposons de nous écrire à l'adresse info@charis.international avec la promesse de votre don. Même les plus petits dons sont bienvenus. Si tous les charismatiques du monde entier donnaient 1 € ou 1 \$, CHARIS pourrait fonctionner plus de 400 ans ! Nous écrirons à tous ceux qui nous auront promis des dons dès que notre système bancaire sera effectif pour demander d'envoyer effectivement votre don.

Nous vous rappelons que 10% des dons reçus sont affectés à des œuvres de charité.

Merci d'avance pour votre générosité.

Services Nationaux de Communion de *CHARIS*

Les Services Nationaux de Communion de CHARIS (SNCC) se mettent en place dans le monde entier. Nous publions ici ceux qui nous ont été communiqués. Certains de ces SNCC sont des services de transition. Nous continuerons à publier dans le prochain magazine la composition des SNCC de vos différents dont nous aurons connaissance.



SNCC CROAZIA

Lordan Ljubenkovic (*Coordinateur*), Marko Blagović, Damir Zukan, Niko Rončević, p. Sebastian Šujević, Petar Jurčević

Absent sur la photo : Matija Ricov



SNCC MEXIQUE

Leon Reyes (*Coordinateur*), P. Loui Alfonso Martinez Gallo, Rodolfo Dario Galvan Morales, Marcela Paredes Serrano, Lina Gonzalez, Víctor Tomas Ramirez Gonzalez, Luis Fernando Martinez Rivera



SNCC ALLEMAGNE

Fr. Josef Fleddermann (*Coordinateur*), Werner Nolte, Benedikt Brunnquell, Sabine Ditzinger, Marie-Luise Winter, deacon Christof Hemberger and Karl Fischer

SNCC NOUVELLE-ZÉLANDE

Diana Ingle (*Coordinateur*), Deidre Broome, Rainer Hensel, Bill Kornman, Viane Makalio, Helen Smithson, Hayden Graham, John Rea SM, Rick Loughnan VG, Owen Kowalewski, Shona Williams, Allan Gierran, Allan Sadsad, Vipin Varghese, Mark Challies, Willie Schryvers, Silvana Abela, Jemma Brunton, Anne and Andy Lovell, Josie Olsen, Elizabeth McKay, Deidre Broome, Helen Smithson, Gloria Stafford, Rainer Hensel, Maureen Thow, Greg Wansink, Kathy Mayo

SNCC BAHRAIN

Frederick D'Souza (*Coordinateur*), Victoria D'Costa, Jacintha Lobo, Joseph Ribeiro, Dennis Andrade, Sabu Joseph, Jomon Joseph, Agnel Mascarenhas, Thomas George, Dickson Elenjikkal, Renish Paul, Prasanna Fernando

SNCC SLOVÉNIE

Darja Justinek (*Coordinateur*), Miran Candellari, Marjetka Babič, Matej Križanič, Sanja Obaha Brodnjak, Lidija Sušnik, Andrej Justinek.

SNCC LIBAN

Archevêque G Bacouni (*Coordinateur*), P. Joseph Karam, Brigitte Issa, P. Jean-Marie Chami, Gabriel Sassi, P. Michel Sakr, Georges Malek, P. Roger Karam, Ghada Boutros / Christian Boutros, Charbel Abi Chacra, Samar Andari, Zeina Bachaalani, P. Elias Chatawi, Nigol Salkhanian, Georges Lebbos, Marie Therese Barbara, Ziad Said, Georges Kairouz, Tony Achkar, Joy Naim, Danielle Younan, Jean Barbara

SNCC Pays de Galles

Stephen Halsall (*Coordinateur*), Madeleine Walters, Sheila Smith, Rev. Robert Coyne, Jossy Mathew, Brunhild Tynan

Veronica O'Brien (1905 – 1998)

et son rôle dans l'accueil du Renouveau charismatique par l'Église Catholique

Dieu en premier



La famille de Dr. O'Brien- Kathleen Leavy. Veronica, 11 ième de 13 enfants, est sur les genoux de son papa.

Veronica O'Brien, née à Middleton (Irlande) était la onzième d'un foyer de treize enfants.

Son père était médecin-chirurgien et sa maman, une dame très stylée, était très appliquée dans l'éducation chrétienne de ses enfants.

Dès son jeune âge, Veronica a désiré pouvoir évangéliser à temps plein. Elle a choisi le célibat, elle vivait dans la chasteté, la pauvreté et l'obéissance.

Depuis les débuts de la seconde guerre mondiale et pendant plus de 20 ans elle a été très engagée au sein de la Légion de Marie. Ensuite, elle a été pleinement au service du cardinal Suenens pour le Concile Vatican II et, par après, elle a joué avec lui un rôle important pour le Renouveau charismatique, ce que l'article qui suit développe.

Aux débuts du Renouveau, les responsables des Communautés charismatiques connaissaient assez bien Veronica O'Brien. Pourtant seules les personnes proches du cardinal Suenens ont été témoins du rôle que Veronica a joué auprès de lui et de là, de l'influence qu'elle a exercé pendant les vingt premières années du Renouveau charismatique.

Dans le deuxième livre de ses "Mémoires", le cardinal Suenens révèle sa collaboration étroite – pendant près d'un demi-siècle – avec Veronica, d'origine Irlandaise. Veronica

fut très proche du Pape Paul VI et du cardinal Benelli et, grâce à leur confiance, elle joua un rôle discret – mais décisif – dans l'accueil du Renouveau charismatique par Rome.

Marie - l'Église - l'Esprit-Saint

À plusieurs reprises, le pape François a fait référence au cardinal Suenens et à Veronica O'Brien dans le contexte des "Documents de Malines". Ce qui frappe dans les écrits du cardinal Suenens concernant la vie de Veronica O'Brien, c'est de voir comment elle vivait déjà les grâces du

Renouveau charismatique avant qu'on n'en parle comme aujourd'hui.

En effet, 50 ans avant le Concile Vatican II et la grâce du Renouveau qui a suivi, Veronica avait pris la décision de vivre à temps plein un apostolat orienté vers l'évangélisation. Elle vivait cet apostolat au sein de la Légion de Marie qu'elle a fondé en France et dans d'autres pays en Europe. Elle y découvrait toute la profondeur de la "Vraie dévotion à Marie" du père Louis-Marie Grignon de Montfort. Veronica avait une infinie confiance en la sainte

Vierge qui était, disait-elle, le « secret » des fruits débordants de son apostolat.

C'est dans le contexte de la Légion de Marie que le cardinal Suenens – alors évêque auxiliaire de l'Archidiocèse de Malines-Bruxelles – a rencontré Veronica. Cette première rencontre a lieu à Paris en 1947. Une deuxième rencontre à Lourdes le 15 août 1948 fut décisive. Aussi bien le cardinal Suenens que Veronica y ont vécu une forte expérience de « la vie dans l'Esprit ». Voici ce que le Cardinal en écrit :

... Au cours d'une de nos conversations, Veronica me confia qu'elle aimait Saint Paul d'un amour particulier et qu'elle vivait avec lui en une sorte de communion spirituelle, singulière et continue. Par crainte d'illusion, un soir, en prière à la grotte, elle l'avait supplié de lui donner un signe pour authentifier en quelque sorte cette présence intérieure.

Ce soir-là, il pleuvait à torrents. Veronica eut quelque peine, en abritant son



Veronica O'Brien reçue en audience par le Pape Paul VI en marge du Congrès du Renouveau tenu à Grottaferrata (près de Rome) en 1973.

Nouveau Testament sous sa cape entrouverte, à lire, sous la pluie battante, le texte tiré au hasard, qui figurait dans l'Épître aux Colossiens (Col 2,5). Saint Paul leur écrivait ces mots que Veronica recueillit avec émotion et gratitude: "Si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit, voyant avec joie le bon ordre qui règne parmi vous et la fermeté de votre foi dans le Christ".

Cette familiarité avec Saint Paul — cette mystérieuse "télépathie" spirituelle — lui inspira un jour une demande précise, d'ordre pratique. Elle lui dit dans la prière qu'elle

avait besoin du concours visible, constant et concret d'un évêque qui, ici-bas, puisse l'aider à transmettre les grâces qu'elle croyait recevoir pour l'Église. Elle lui demandait de l'aider à rencontrer "un évêque qui sache écrire".

Vers une communion spirituelle

Le cardinal Suenens poursuit: ... Nos conversations de Lourdes m'ouvrirent des horizons nouveaux et marquèrent l'orientation de mon ministère pastoral. Au plan personnel, ces journées demeurent marquées pour moi d'une manière

extraordinaire. Le dernier jour de notre rencontre, ou plus exactement la dernière nuit que je passai à Lourdes dans ma chambre d'hôtel, le Seigneur m'inonda de sa grâce, d'une façon qui marqua ma vie à jamais. Ce n'était autre qu'une "Effusion de l'Esprit". On ne parlait pas encore du Renouveau charismatique!

Après cette rencontre à Lourdes, Veronica écrivit ceci à Mgr Suenens: ... Je trouve en mon âme une union extraordinaire avec vous, une sympathie et compréhension profonde, comme si j'avais été faite en quelque sorte pour vous. C'est terriblement audacieux de penser et d'écrire de la sorte, mais je le fais tout naturellement. Est-ce une illusion? Je ne crois pas car, en même temps je suis inondée de lumière sur notre douce Reine et sur ce qu'Elle fera en vous et par vous si vous êtes humble et docile pour recevoir des mains de sa misérable petite servante ce qu'Elle y met. Et Elle y mettra beaucoup, beaucoup, beaucoup ...



Le groupe des responsables du Renouveau en Belgique avec quelques responsables du Renouveau aux États Unis, résidants en Belgique sur invitation du cardinal Suenens suite à la rencontre du lundi de Pentecôte 1975 à Rome.

Dans ces extraits nous découvrons trois éléments importants de la vie de Veronica: son union à la Vierge Marie, son ouverture à l'Esprit Saint et sa communion avec l'Église.

Le cardinal Suenens a développé cela dans ses enseignements et dans tous ses écrits; il les a repris lors de chaque voyage et dans toutes les langues qu'il parlait.

Un grand souci d'évangélisation

Pour comprendre l'apostolat de Veronica et son rayonnement en France lors de la deuxième guerre mondiale, voici ce que le chanoine Guyot, alors directeur spirituel de la Légion de Marie, écrivait: ... Ce travail apostolique, qui s'est poursuivi à travers une soixantaine de diocèses français, présente un aspect particulièrement intéressant: je veux parler de l'influence exercée sur un grand nombre de prêtres. Plusieurs m'ont confié qu'ils avaient reçu depuis leur prêtrise deux grâces de choix : la première était d'avoir connu la Légion de Marie

et par elle le Traité de la Vraie Dévotion; et la seconde d'avoir rencontré cette Irlandaise. Ce genre d'influence, qui semble paradoxal, Mlle O'Brien ne l'a pas cherché; mais la Providence s'est servie d'elle. ...

Quant à l'engagement de Veronica les années '60, le Cardinal les résume ainsi:

... La vie de Veronica est, d'un bout à l'autre, un pathétique et douloureux appel pour qu'on réforme séminaires, noviciats et communautés religieuses du type actif, en vue d'initier et d'entraîner leurs membres à l'apostolat religieux direct, par contact et approche personnelle. ...

C'est dans ce contexte que Veronica devenait proche du cardinal Montini, le futur pape Paul VI.

Le Renouveau charismatique

Aux débuts du Renouveau charismatique, Veronica fut envoyée aux États-Unis par le cardinal Suenens. Voici sa réaction : ... Il faut dire 'oui' à la grâce de Pentecôte et 'non' au Pentecôtisme; il faut dégager de son écrin la perle de grand prix et croire, d'une foi vivante et audacieuse, que l'Esprit Saint est toujours à l'œuvre dans son Église, miracles et charismes inclus, et être prêt à accepter ses surprises."

Elle comprit d'emblée que le Renouveau n'était pas un "mouvement" – étiquette trop souvent en usage en nos rangs – mais que le Renouveau était

une puissante grâce actuelle, un souffle, une motion de l'Esprit Saint, une grâce de Pentecôte, à capter par tous les baptisés et par tous les "mouvements", quels qu'ils soient. C'était là son espérance.

Mais cette grâce devait être reçue en pleine harmonie avec la doctrine de l'Église catholique. Et, à ce sujet, des ambiguïtés restaient à lever. Cette situation de brebis sans pasteurs, conduites par des leaders improvisés, rendait urgent le contact confiant mais direct des dirigeants catholiques du Renouveau avec le centre de l'Église: Rome. ...

La Pentecôte 1975 à Rome

Le cardinal Suenens poursuit: ... Lorsque les responsables du Renouveau songeaient à un nouveau Congrès International, le lieu, géographiquement le mieux adapté, leur paraissait être Porto-Rico. Veronica réussit à persuader les responsables de fixer le rendez-vous aux portes de Rome.

Durant un séjour aux États-Unis, Veronica fut invitée à donner une conférence à une assemblée œcuménique de pasteurs. Ce qui n'était guère d'usage dans un milieu où prévalent encore les recommandations de St. Paul aux femmes.

Elle leur dit ses espérances pour l'avenir œcuménique du Renouveau. A la fin de la



Le noyau élargi du Bureau de l'ICCRS accueilli par le Pape Jean Paul II.

causerie, elle se mit à genoux, demanda à l'assemblée de prier sur elle, et termina elle-même par une prière improvisée et par une invitation audacieuse qui émut l'assemblée.

"N'ayez pas peur, leur dit-elle, d'aller prier à Rome sur les tombes de Pierre et de Paul. Tous les chemins de l'œcuménisme aboutissent là".

Elle ajouta ces mots inattendus : "Je vois en esprit qu'un jour le cardinal Suenens célébrera l'Eucharistie à Saint-Pierre de Rome, à l'occasion de la Pentecôte et y accueillera les pèlerins du Renouveau charismatique".

Cette parole "prophétique", qu'elle me répéta plus tard, me parut si contraire aux usages romains que je la crus humainement invraisemblable et impossible. Pourtant, elle se réalisera un jour, comme on le verra, et prendra place dans l'histoire des "Imprévus de Dieu". Le mémorable Congrès de Pentecôte à Rome

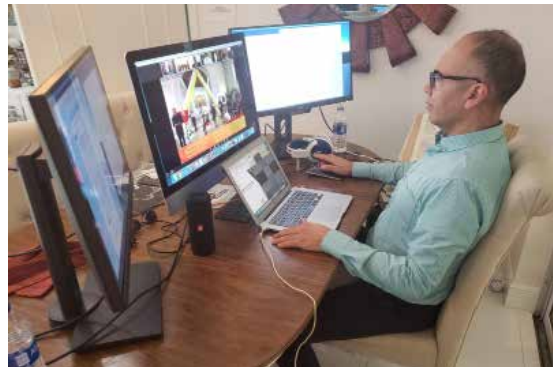
en 1975, dû à l'initiative et à la médiation de Veronica, en union étroite avec Mgr Benelli, s'acheva donc au mieux.

En vue de dégager le Renouveau catholique de toute ambiguïté, et de l'immuniser contre une tentation – sans cesse renaissante à travers les âges – de réunir des chrétiens, par-delà leur Église, dans une supra-Église du Saint-Esprit, Veronica multipliait ses contacts, francs et féconds, C'est à partir de cette réflexion que le Cardinal Suenens a invité un groupe des leaders Américain dans sa résidence à Bruxelles où ils sont restés plusieurs années.

C'est à partir de cette équipe que l'ICCRO a été créé, ainsi qu'une revue de communion pour le Renouveau. Plus tard, sous l'influence de Veronica, l'ICCRO a été transféré de Bruxelles à Rome, d'où ce service a poursuivi son chemin. ♦

= Roger Matthys

MERCI À NOS TECHNICIENS ET MUSICIENS DU MONDE ENTIER !



VISITEZ-NOUS EN LIGNE À L'ADRESSE SUIVANTE : WWW.CHARIS.INTERNATIONAL

WWW.FACEBOOK.COM/CHARISOFFICE/

WWW.TWITTER.COM/CHARISOFFICE

WWW.INSTAGRAM.COM/CHARIS.INTERNATIONAL

